

« Le Christ au tombeau » tableau de Célestin Blanc église de Clelles

EXTRAIT DU REGISTRE DU CONSEIL DE FABRIQUE DE CLELLES

en date du 5 octobre 1884

Délibération pour l'acceptation du tableau offert à l'église de Clelles

Le cinq du mois d'octobre de l'an 1884, réunis en assemblée ordinaire, les membres du Conseil de Fabrique de la paroisse de Clelles, après avoir pris connaissance d'une lettre de Monsieur Charles BLANC, offrant à l'église de Clelles un tableau représentant *le Christ au tombeau*, œuvre de Mr Célestin BLANC son père, originaire de Clelles, lequel a voulu, avant sa mort, laisser un souvenir de lui dans l'église de son pays, ont accepté avec empressement la libéralité offerte et ont voté des remerciements à la famille BLANC.

Les mêmes membres ont profité de cette réunion pour voter aussi des remerciements à Me Théodore BACHELARD donateur l'année dernière de son tableau représentant la Vierge au raisin, copie de Mignard.

Ont signé les membres présents

[Ripert maire, Mazet, Gachet, Ripert et Martin le curé de Clelles]



« *le Christ au tombeau* »

*Ce tableau est inscrit dans la liste
supplémentaire des Monuments
Historiques depuis le 12 août 1992.*

*Un 2nd tableau de Célestin BLANC se
trouve dans l'église de Clelles (œuvre de
jeunesse, non classée, offerte par
l'auteur de son vivant) : « *le Christ en
croix* »*

NB : Célestin Joseph BLANC né à Clelles le 22 novembre 1817, fils de Jean Blanc, cordonnier et de Marie Richaud.

En 1839, il s'inscrit à l'Ecole des Beaux Arts de Paris dans l'atelier du peintre d'histoire Paul DELAROCHE, puis dans celui de l'artiste suisse Charles GLEYRE.

Il vit en Dauphiné de 1849 à 1857, voyage en Italie, puis s'établit définitivement à Paris. Il concourt pour le prix de Rome entre 1844 et 1847. Il expose au Salon de 1844 à 1882 des sujets religieux, des scènes mythologiques, des scènes de genre et des portraits. Ses œuvres sont conservées dans de nombreux musées et lieux publics ; à noter au Musée Dauphinois : les portraits de Henri Blanc-Fontaine et Diodore Rahoult, au consulat Général de France à Rio de Janeiro le portrait de Louis Philippe, dernier roi de France.

Décédé à Paris en 1888.